

La création d'un Institut National de Recherches sur ces bases sera la première étape d'une ère nouvelle qui procurera au Canada le plus parfait développement scientifique de toutes ses ressources et lui permettra d'envisager ses destinées avec sérénité et confiance.

ÉLARGISSEMENT DE LA SPHÈRE DES STATISTIQUES OFFICIELLES.

L'accroissement sans précédent des fonctions du gouvernement pendant la guerre créa au Canada, comme dans maints autres pays, un besoin pressant de statistiques. Par exemple, pour mettre en vigueur la Loi du Service Militaire, il fallait avoir recours aux statistiques vitales. Des statistiques de production étaient nécessaires pour solutionner les questions de répartition des aliments et d'allocation des produits miniers. Des statistiques exactes sur les transports en commun étaient essentielles à l'exploitation coordonnée des chemins de fer du pays durant la guerre. Tout spécialement, les statistiques financières acquièrent une importance capitale, puisqu'elles devaient donner la mesure de la capacité du pays à supporter l'énorme augmentation des taxes et à souscrire aux emprunts répétés. Même pour les opérations militaires, les statistiques renseignant sur le recrutement des hommes et l'approvisionnement en munitions jouaient un rôle prépondérant dans les décisions des chefs des armées. On prétend même que le Maréchal Foch, généralissime des armées alliées, aurait dit: "la statistique a gagné la guerre".

Que la statistique ait ou non gagné la guerre, il est indubitable qu'elle contribuera puissamment à gagner la paix. L'univers appauvri exige plus d'efficacité dans la production et plus d'économie dans la consommation de la richesse, spécialement un emploi judicieux du capital industriel, jusqu'à ce que le réservoir de ses capitaux ait été rempli par l'afflux de l'épargne. Ces besoins, le Canada les éprouve au même titre que les autres pays ayant participé à la guerre.

NÉCESSITÉ D'UN ORGANE CENTRAL DE STATISTIQUE.

Un système de statistique homogène et coordonné, c'est-à-dire une comptabilité nationale, est un élément essentiel de la direction intelligente et sûre des affaires du pays. Cette nécessité était admise au Canada même avant la guerre, lorsque la Commission Statistique de 1912, constatait dans son rapport "que l'ensemble des statistiques canadiennes, considéré comme un tout, manque de cohésion et de communauté de vues", état de choses ayant contribué à restreindre la sphère des statistiques canadiennes, à créer des doubles emplois, à retarder la publication des données recueillies, et à faire naître une inégalité nuisant à leur comparaison. Comme remède à cette situation, la Commission prônait la centralisation, sous forme d'un rouage statistique central chargé d'organiser, de concert avec les différents départements ministériels, tous les travaux statistiques entrepris par le gouvernement fédéral. Conformément aux recommandations de A. L. Bowley, qui suggérait la création d'un organe similaire au Royaume-Uni, cet office central "ne devait ignorer aucune des statistiques officielles dont l'importance n'est pas limitée aux besoins d'un ministère..... Les statistiques erronées doivent être sup-